

## Cinéma

par Olivier DUFOURG

## « Itinéraires », une avant-première à Gravelines

Le dernier film de Christophe Otzenberger, qui sortira en salle le 22 février, a été tourné en partie à Petit-Fort-Philippe. Lundi soir, deux cents privilégiés l'ont découvert à Sportica.

**A**VRIL 2004, Pierre Merlen, le patron de l'hôtel-restaurant Le Beau Rivage, à Petit-Fort-Philippe, voit débarquer un homme chez lui. Un « simple » client ? Pas du tout. Cet homme, en fait, c'est Christophe Otzenberger, un réalisateur en prospection sur le littoral, qui s'apprête à tourner un film dans plusieurs villes de la région, dont Armentières, Comines et Lille. « Christophe est arrivé chez moi et s'est imprégné de l'atmosphère des lieux. Ce premier contact avec lui s'est vraiment très bien passé », raconte Pierre Merlen. Tellement bien, d'ailleurs, que le réalisateur, séduit par la convivialité ambiante, n'a pas tardé à trancher : « Je viendrai tourner ici. »

## Trente-cinq minutes

Coproduit par le CRRAV (Centre régional de ressources audiovisuelles), qui a investi 100 000 € pour le tournage, le film de Christophe Otzenberger, *Itinéraires*, sortira sur grand écran le 22 février (1). Lundi soir, il a été projeté en avant-première à Sportica devant près de deux cents privilégiés et en présence du réalisateur.

Côté casting, le film réunit Yann Trégouët et Patrick Descamps, eux aussi présents lundi, ainsi que Jacques Bonnaffé, Céline Cui-gnet, Jacques Spiesser et Myriam Boyer (*lire aussi ci-contre*). Le scénario ? Thierry Chartier (Yann Trégouët), un jeune qui vit chez sa grand-mère dans une ferme à Heuzecourt (Pas-de-Calais), écope de

sept ans de prison pour complicité de meurtre. Remis en liberté conditionnelle, il retourne chez ses parents à Armentières, bien décidé à trouver du travail. Puis un soir, sa vie bascule de nouveau après la découverte d'un cadavre. Pour l'inspecteur Amado (Jacques Bonnaffé), cela ne fait aucun doute : Thierry Chartier a un casier, c'est lui le coupable. Sauf que Thierry, cette fois, n'y est absolument pour rien... Seule solution pour ne pas subir l'injustice : la cavale. Une cavale qui le conduira jusqu'à Petit-Fort-Philippe, où trente-cinq minutes du film ont été tour-

nées. « Les scènes intérieures ont notamment été filmées chez moi, dans un café de Petit-Fort-Philippe et dans une boulangerie des Huttes », précise Pierre Merlen. Au Beau Rivage, Patrick Descamps joue le rôle du patron, moi, celui d'un client. Bien sûr, j'avais déjà vu le film avant ce soir (lundi soir, NDLR). Ayant participé à son tournage, je l'ai forcément vu d'une autre manière. »

Et de poursuivre : « Cette expérience a été formidable car elle m'a permis de découvrir une profession dont on ignore finalement beaucoup de choses. Le boulot d'un acteur, c'est quand

même jusqu'à quinze ou seize heures par jour ! Physiquement et moralement, c'est très éprouvant. À l'époque du tournage, en octobre 2004, la profession était d'ailleurs en grève. Ayant vécu un tournage de l'intérieur, je peux vous dire que je comprends leurs préoccupations, car leur métier est vraiment très exigeant. » Exigeant et donc difficile, à l'image du film de Christophe Otzenberger, qui est aussi rempli d'humanité. À voir absolument sur grand écran.

(1) Nous reviendrons sur ce film (fiche technique, critique...) dans notre rubrique « Cinéma », juste avant sa sortie en salle.



Christophe Otzenberger (à gauche), ici aux côtés de Patrick Descamps, Yann Trégouët et Pierre Merlen (à droite). Après la projection, le réalisateur a dialogué avec le public.

Eclairage

## PARCOURS

■ **Christophe Otzenberger.** – De l'univers de la rue au quotidien d'un service hospitalier, il a réalisé de nombreux films et documentaires sur la société française : *La Conquête de Clichy* (1994), *Une journée chez ma tante* (1996), *En cas d'urgence* (1999), *Le Vigneron français* (2000), *Autrement* (2001) et *Pas d'histoires ! 12 regards sur le racisme au quotidien* (2001).

■ **Yann Trégouët.** – Bac A3 en poche, Yann Trégouët, 31 ans, intègre le cours Florent, où il reste trois ans. Il débute au théâtre et apparaît pour la première fois à la télévision en 1991 dans *Les Six Compagnons*, avant de donner la réplique à Juliette Binoche dans *Bleu*, de Kieslowski. Depuis, il a tourné avec Pierre Arditi, Jacques Perrin, Richard Bohringer, Guillaume Canet, Jean-Claude Drouot, Marion Cotillard...

■ **Jacques Bonnaffé.** – Depuis 1979, il est très actif au cinéma, à la télévision et au théâtre. Il consacre une part importante à la poésie et aux lectures publiques et affectionne plus particulièrement les œuvres de Rimbaud et du poète patois Jules Mousseiron. Au cinéma, il a tourné avec Jean-Luc Godard (*Prénom Carmen*), Jacques Doillon (*La Tentation d'Isabelle*), Yolande Moreau (*Quand la mer monte*), Jacques Rivette (*Va savoir*) et Michel Deville (*Le Fil à la patte*), avec Emmanuelle Béart, Charles Berling, Tom Novembre et Patrick Timsit.